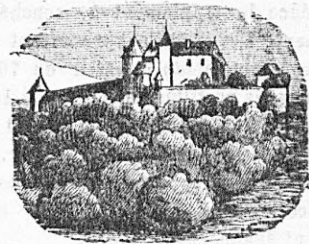




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
          . . . 6 mois » 2 50  
Étranger . . 1 an » 9.—  
          . . . 6 mois » 5.—  
          payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>02</sup> 1<sup>55</sup> 9<sup>13</sup>. BULLE, dép. 5<sup>25</sup> 10<sup>12</sup> 6<sup>35</sup>.

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

ent meilleur marché, prouvent  
ande spécialement contre la  
la bouteille pour la cure com-  
carte postale directement à la  
boursement des prix ci dessus  
30091X

**MOURLEVAT,**  
Rue du Tir.  
os et chiffons, crins  
leurs conditions.

**ilité agricole**  
**pratique**

courant de février.  
après de M. L. Yerly,

**n demande**  
nite un

**jeune homme**

ant traire et pour soigner le  
il.  
adresser sous P 38 B, à Pu-  
bitas S. A., Bulle.

On demande pour de  
uite

**jeune fille**

le 16 à 18 ans pour ménage  
ans enfant.

S'adresser à Publicitas  
S. A., Bulle, sous P 64 B.

**Meubles**  
**l'occasion.**

Lits Louis XV  
Lit fer  
Lavabos-marbre  
Tables de nuit  
Tables  
Salle à manger.  
Dressoir  
Chaises  
Tenture Moquette  
Canapés  
Tableaux, etc.

Grand'Rue 50  
à-vis du débarcadère  
**MONTREUX**

**Manœuvre**

demandé dans un commerce  
place.  
adresser à Publicitas S.  
Bulle, sous P 58 B.

**PIANO**

On achèterait piano droit.  
ogé, éventuellement piano à  
eue.  
Offres en indiquant marque  
prix sous P 6001 à Pu-  
bitas S. A., Bulle.

**On cherche**

ille de 30 à 40 ans pour  
er au ménage et à la  
pagne. Entrée à volonté.  
la même adresse, on de-  
nde une femme pour  
raccommodages.  
adresser à Publicitas S. A.,  
le, sous P 61 B.

## Un acheminement vers la paix.

Qu'on ne se berce pas d'illusions trompeuses : la paix tant désirée n'est pas près encore d'être chose faite. Mais, du moins, nous sommes bien loin des intransigeances du débat, des rêves d'annexions que caressait amoureusement l'Allemagne militaire, pour ne pas dire l'Allemagne tout court.

Dans les empires centraux, le besoin de paix est plus intense que jamais. Nous n'en voulons pour preuve que l'émotion qu'a suscitée l'annonce d'une rupture des pourparlers de Brest-Litovsk. Pour calmer cette émotion, il n'a fallu pas moins qu'un communiqué officiel démentant la nouvelle et affirmant que ces pourparlers de paix suivent un cours normal.

Il est indéniable que, en Allemagne et en Autriche, deux courants contraires s'affirment de plus en plus. Dans ce dernier pays surtout, le principe émis par les maximalistes russes a fait du chemin : ni indemnité ni annexions. Ces deux courants sont absolument opposés ; l'un est celui du parti militaire, le plus fort encore, et l'autre celui du peuple, plus nombreux, mais plus faible parce que privé des moyens de faire valoir ses droits enchaînés.

En Allemagne même, dans ce pays de l'autocratie, le gouvernement était bien près d'accepter le point de vue du peuple, celui d'une paix immédiate ; mais cela ne faisait nullement l'affaire du parti militaire, le seul qui commande aujourd'hui : Ludendorff et Hindenbourg sont allés jusqu'à un prononcement pour faire valoir leur point de vue, le seul qui doive à leurs yeux être pris en considération : la continuation de la guerre à outrance sur tous les fronts.

En dépit des renforts importants que la défection russe a mis à leur disposition, Hindenbourg et Ludendorff n'ont pas réussi à marquer un seul point sur les fronts français et italiens, où même ils continuent à subir l'ascendant de l'adversaire. Le seul front qui soit capable de donner aux généraux un peu du prestige qui s'en va est celui de la Russie. Aussi n'est-on pas étonné du tout de remarquer, après la menace de démission des deux généraux en question, avec quelle morgue et quelle hauteur les délégués

allemands ont recommencé les pourparlers de Brest-Litovsk. Leur ton cassant et impérieux, leur attitude intransigeante ont dû impressionner désagréablement les délégués russes et il n'est pas moins question que d'une reprise des hostilités. Si cette question ne se pose pas encore ouvertement, on n'en examine pas moins la possibilité d'une nouvelle mobilisation des forces révolutionnaires. Ce serait là sans doute la résurrection de ce pauvre pays.

D'un autre côté, vis-à-vis de la Russie, les Allemands entendent bien garder leurs conquêtes. Les Russes exigent que les peuples doivent disposer eux-mêmes de leur sort par un plébiscite, mais ils veulent que cette manifestation de la volonté populaire ait lieu en l'absence de toute troupe étrangère, dont la présence peut fausser l'expression de cette volonté. Sur ce point là, l'entente n'est guère possible et il est même probable que les Russes vont céder encore, tant est grand chez eux le désir d'une paix à tout prix.

L'Entente, de son côté, par l'entremise de ses hommes d'Etat, Clémenceau, Lloyd George, Wilson, ont réitéré leur volonté d'arriver à la paix par la victoire et ils ont précisé leurs buts de guerre. Wilson en particulier, a prononcé un discours dans lequel, en quatorze articles, il a indiqué les conditions sous lesquelles la paix devait être discutée. Ce discours est d'une précision admirable, ne laissant la place à aucun équivoque, à aucun commentaire pouvant en dénaturer le sens et la portée. C'est le plus grand document qui soit apporté à l'histoire de la guerre.

L'impression que le monde en a ressenti a été grande ; si ce discours a fortifié le courage des Alliés et leur volonté de vaincre, il les a par contre engagés à renoncer à leur intransigeance du début. Sur la base de ces déclarations, les pourparlers de paix pourraient être entamés et ils le seront probablement peu après l'entrée en campagne des Etats-Unis. Epuisés déjà dans toutes les forces vives de la nation, les Allemands seront incapables de résister au choc formidable de ces nouveaux adversaires. A la première défaite, l'orgueil allemand, cet orgueil impérialiste des castes militaires sera muselé par la volonté du peu-

ple. Lorsque la toute-puissance militariste allemande sera terrassée, les Etats-Unis, avec les Alliés, consentiront à causer avec l'Allemagne.

En attendant, les discours dont nous avons fait mention ne s'adressent pas seulement aux Alliés ; ils vont encore, ils vont surtout à l'adresse de l'Allemagne ; ils constituent déjà, en dehors de tout protocole, une conversation indirecte, une invite à faire des contre-propositions.

Bien du sang va malheureusement couler encore et le prochain assaut contre l'ogre impérialiste allemand sera sans doute plus terrible que tout ce que l'on a vu jusqu'ici. Mais il sera court et les événements vont, cette année espérons-le, se précipiter et amener la paix tant désirée.

## NOUVELLES SUISSES

**Budget des Postes.** — Le budget de l'administration des postes pour 1917 prévoyait un déficit de plus de 6 millions. On annonce que la vente des timbres a fourni une plus-value si importante que ce déficit aura disparu complètement dans le compte de cette administration, ou qu'il n'y figurera tout au moins que pour une somme modeste.

**Office suisse de la laine.** — On prépare actuellement un arrêté fédéral prévoyant la création d'un office suisse de la laine, qui serait adjoint au Département de l'économie publique. Cet office s'occuperait de développer l'importation de la laine en Suisse et aurait à assurer la répartition de la marchandise aux différentes maisons et éventuellement son rationnement.

**L'affaire du lieutenant Merian.** — Le lieutenant Merian, de la police de l'armée, arrêté à Kreuzlingen pour avoir favorisé la contrebande avec l'Autriche, était candidat au notariat et avait fonctionné comme greffier au Tribunal de la V<sup>me</sup> division. Il est originaire d'Eglisau.

Lorsqu'il se présenta pour être admis dans la police de l'armée, on procéda, suivant le *Bund*, à une enquête sur sa vie civile et ses capacités militaires, enquête dont les résultats furent satisfaisants. Ses connaissances juridiques facilitèrent son incorporation à la police de l'armée.

Malheureusement, dit le même jour-

nal, on ignora qu'il avait des dettes, ce qui l'aurait fait refuser. Il y avait trois mois seulement que Merian faisait partie de la police de l'armée. Il commandait un détachement d'agents échelonnés le long de la frontière, de Kreuzlingen à Lozisteig.

Il est probable que le Dr. Naxt, ce fonctionnaire allemand qui entra en rapports avec lui et le poussa dans la voie fatale, était informé de la situation financière obérée de Merian. (Ici comme dans l'affaire de la disparition du bateau de police, il semble que les Allemands soient beaucoup mieux informés que nous-mêmes de ce qui se passe chez nous.) Quoiqu'il en soit, ce Naxt réussit à corrompre l'officier de police et à utiliser ses services ou son inaction dans l'intérêt des puissances centrales. Ce personnage qui est privat-docent à l'Université de Heidelberg et qui était employé au contrôle allemand des passeports à Kreuzlingen, est le principal instigateur de cette affaire. Espérons qu'il sera du moins condamné par la justice.

Il est regrettable qu'on n'ait pu arrêter en territoire suisse, où il se rendait souvent, le commerçant autrichien Alge, de la maison Hofer, Boesch et C<sup>ie</sup>, qui a offert à Merian des sommes importantes pour fermer les yeux pendant que des marchandises prohibées passaient la frontière.

**La ration de pain.** — Plusieurs journaux ont annoncé qu'à partir du 1<sup>er</sup> février, la ration de pain sera réduite à 200 grammes. Cette information est inexacte. La ration de pain pour le mois de février sera maintenue à 225 grammes. Par contre, il est exact que pour le mois de mars, les rations seront réduites à 200 grammes, à moins que la situation s'améliore brusquement ces jours prochains, ce qui n'est guère probable.

**Allocations de renchérissement.** — Le Conseil fédéral a pris une ordonnance sur l'application des suppléments de renchérissement au personnel fédéral pour 1918, ordonnance qui prévoit un supplément fondamental de 15 % de salaire touché à la fin de 1917, au minimum 450 fr., au maximum 1200 fr., en plus des suppléments de famille pour enfants, etc. Le personnel provisoire est également traité sur le même pied que le personnel à engagement fixe ; le personnel auxiliaire est également mis au bé-



nécé de supplément de renchérissement. Les postillons recevront aussi des suppléments à partir de 700 fr. pour les postillons mariés, plus 100 fr. par enfant pour ceux qui ont 10 h. de service par jour et jusqu'à 69 fr. pour ceux qui n'ont qu'une heure de service. Des suppléments pour enfant sont également accordés.

**Le prix du charbon.** — Le Département de l'économie publique a arrêté plusieurs prix maxima réduisant les prix actuels pour le charbon belge de 100 fr. par 10 tonnes pour le charbon arrivant par chemin de fer de Belgique en Suisse. Pour le charbon qui arrive par voie navigable du Rhin, les prix restent les mêmes.

**Les Suisses au Guatemala.** — Le Département politique vient de recevoir du consulat suisse à Guatemala un nouveau télégramme daté du 11 janvier, annonçant que tous les Suisses sont indemnes, à l'exception de M. Frédéric Leuzinger, de Glaris, qui, atteint par la chute d'un mur, a eu les deux jambes brisées. De légères secousses de tremblement de terre continuent sans cesse à se produire.

**Un tamponnement.** — Le train de voyageurs de Langenthal a tamponné à un passage à niveau la voiture d'un d'un laitier conduite par le domestique Jean Berger. Le voiturier et le cheval ont été tués. La voiture est réduite en miettes.

**Genève.** — Une explosion à Genève. — Une formidable explosion a mis en émoi, vendredi, à 5 h. 15, toute la ville de Genève. Le magasin de feux d'artifices de la Société suisse de pyrotechnie, à Carouge, a sauté. L'explosion fut telle qu'on l'entendit de tous les endroits de la ville.

Pendant près d'une demi heure, un énorme nuage de fumée plana au-dessus du lieu de l'explosion. Quatre personnes qui se trouvaient dans le magasin ont échappé à la mort. Elles ont été transportées à l'hôpital avec de graves blessures au visage et aux mains. Ce sont MM. Alfred Kuhne, chimiste, Alfred Milano, Louis Descloux et Léon Brunner. Toutes les vitres des bâtiments avoisinant le lieu

de l'explosion ont été réduites en miettes.

L'explosion s'est produite dans un laboratoire d'essais où on procédait au malaxage des poudres.

**Affreuse misère.** — Dans un taudis de Genève, la police a trouvé une famille espagnole dans la plus affreuse misère. La mère, qui était phthisique, est morte peu après l'arrivée du commissaire de police. Sur des grabats, quatre enfants, de 2, 5, 6 et 11 ans dormaient. Les pauvres petits étaient couverts de vermine et glacés. Ils n'avaient pas mangé depuis deux jours. Ils ont été conduits d'urgence à l'hôpital. La mère, abandonnée par son mari, était venue, il y a quinze jours, de Marseille.

**Asphyxie.** — Deux habitants de la rue de Berne, à Genève, M. Taub, Rasse, et sa femme, ont été asphyxiés vendredi soir par une fuite de gaz. M. Taub est mort. Son cadavre a été transporté à la morgue. Mme Taub a été conduite à l'hôpital cantonal. Son état est alarmant.

**Tessin.** — **Lugubre trouvaille.** — On a retrouvé, mercredi soir, à 15 minutes du village de Cadenazzo, près d'un sentier conduisant au Monte Ceneri, le cadavre d'un nommé Perruchini Carlo, âgé de 72 ans, pensionné des C. F. F. L'idée d'un crime doit être écartée, car on a retrouvé sur lui les valeurs qu'il portait. Il s'était rendu à Bellinzone et rentrait à son domicile. Il aura probablement fait une chute sur la neige et succombé au froid.

**Grisons.** — **Accident mortel.** — On mande de Flums :

Dans la région du Spiz Meilen, un étudiant ingénieur de Zurich, Charles Brappacher, âgé de 20 ans, a été victime d'un accident mortel. Accompagné de deux amis qui connaissaient le chemin, il voulait tenter, malgré la tempête de neige, la descente de la cabane. En cours de route, il fit une chute avec un de ses compagnons par suite de la rupture d'une corniche. Tous deux furent recouverts par la masse de neige. Le compagnon de Brappacher réussit à se dégager et à appeler au secours des touristes qui

sonne.

La maison du Roi partit donc et gagna Dôle d'une seule traite.

Le camp une fois établi, Marmont rendit de fréquentes visites à Saint-Aubin, ainsi qu'il le faisait chaque fois que les circonstances le lui permettaient, depuis le départ de Saint-Germain.

Un soir que les deux amis étaient réunis dans la tente du chevalier, le hasard voulut qu'un soldat d'une taille colossale vint à passer près de là.

Tendant l'oreille, l'homme écouta les propos qui s'échangeaient de l'autre côté de la toile ; puis, soulevant la portière de la tente du chevalier de Saint-Aubin, il se campa sur le seuil et s'écria d'un ton goguenard :

— Tudieu, messieurs ! on cache une femme ici, me semble-t-il, puisqu'on parle de s'épouser. Veuillez me la remettre, afin que je la mène au prévôt.

— Que signifient ces paroles, monsieur ? Et Marmont s'élança sur l'intrus pour le souffleter ; mais Saint-Aubin le retenant par son habit :

— Tais-toi, ami ; l'affaire me regarde. Puis, se tournant vers son étrange visiteur, Saint-Aubin poursuivit :

— Monsieur de Léon, les mousquetaires n'ont pas coutume de s'occuper des affaires des autres. Peu nous chaut la conduite de messieurs les dragons ; en retour, que messieurs les dragons nous donnent la paix.

suivaient. Lorsqu'on dégagait Brappacher, il avait cessé de vivre.

**Valais.** — **Tué par l'avalanche.** — Léon Imwinkelried, de Ulrichen (vallée de Conches), a été surpris par une avalanche vendredi soir dans les montagnes d'Ulrichen et tué sur le coup.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

**Sous la férule allemande.**

L'agence Reuter a reçu un exemplaire complet de la proclamation officielle lancée d'Udine par les autorités supérieures de l'armée allemande chargées de gouverner les territoires italiens conquis. Placée en regard de la proclamation du général Allenby aux habitants de Jérusalem, ayant pour but d'empêcher l'interruption des affaires et de sauvegarder les édifices, la proclamation allemande donne une nouvelle preuve de la manière dont les Allemands et les Anglais font la guerre. Voici le texte de la proclamation allemande :

« On fera des perquisitions de maison en maison pour rechercher toutes les armes et les munitions qui y seraient cachées. Tous les vivres restants doivent être remis aux autorités. Chaque citoyen doit obéir au règlement relatif au travail. Tous les travailleurs, ainsi que les femmes et les enfants âgés de plus de quinze ans sont obligés de travailler aux champs tous les jours, les dimanches y compris, de 4 h. du matin à 8 h. du soir. Les désobéissances seront punies de la façon suivante : les travailleurs paresseux seront conduits au travail et surveillés par des Allemands. Après la moisson, on les mettra en prison pendant 6 mois et tous les trois jours ils seront mis au pain et à l'eau. On obligera les femmes paresseuses à travailler et on leur infligera 6 mois de prison après la moisson. On fouettera les enfants paresseux. Le commandant se réserve le droit de faire infliger chaque jour 20 coups de fouet aux travailleurs paresseux. »

**Prolongation de l'armistice.** Selon les journaux du soir, Trotzky aurait proposé la prolongation de l'armistice pour un mois. Les puissances centrales auraient accepté.

**Un général monténégrin dépose les armes.** L'ancien ministre de la guerre et général Radomir Vrnitch s'est présenté devant le commandant de district Andrijevic avec sa suite, dans laquelle se trouve aussi l'ancien ministre de la justice monténégrin Milos Majkovic, et a déposé les armes. Comme les prénommés se sont présentés aux autorités impériales et royales dans le délai fixé, ils participeront à la grâce accordée par l'empereur à l'occasion du jour anniversaire de sa naissance.

**L'effervescence s'accroît en Allemagne.** Dans le *Berliner Tageblatt* du 10 janvier 1918 (N° 17), parmi des informations insignifiantes s'est égaré, ou peut-être s'est glissé fortuitement un passage d'un discours de M. Scholz, bourgmestre de Charlottenburg, prononcé à l'occasion de la prestation de serment des conseillers municipaux nouvellement élus. Dans cette allocution, M. Scholz prétend que cette année sera peut-être pour la patrie la plus grosse de conséquences depuis qu'existe la constitution prussienne (1848). « De périlleuses luttes intérieures nous attendent. Les larges masses populaires se demandent, non sans des doutes énormes, si la voie choisie par le gouvernement est juste. A titre de représentants de l'autorité nous crions à ces doutes : un peu plus de confiance ! »

**Offensive imminente sur le front occidental.** Le *Matin* apprend qu'une éminente personnalité neutre ayant quitté Berlin depuis six jours a déclaré que les Allemands ont à la veille d'une surprise offensive imposée par l'état-major tout puissant depuis la conclusion de l'armistice sur le front oriental. Le front d'attaque sera Verdun, cette offensive devant être la revanche du kronprinz. Une offensive de diversion est prévue dans la direction de Calais et de l'Italie.

L'offensive projetée sera montée avec un grand luxe de moyens variés et une réserve d'une vingtaine de divisions. Elle sera déclenchée dès que les conditions de la température et de terrain paraîtront opportunes. L'informateur du *Matin* a ajouté que l'aspect de la machine entière demeure puissant, mais que ce n'est qu'une apparence. Sa conviction intime est que l'effondrement suivra la première déception militaire. Alors les masses redoutables de l'armée et de la population demanderont des comptes aux personnalités responsables. Encore quelques mois de persévérance et l'Entente aura la paix durable qu'elle cherche.

Il a répété que la base de tout l'é-

même de votre violation de domicile et de vos propos insultants. Si vous refusez, j'en conclurai que vous êtes un lâche et je vous jure que demain, à la parade, je le dirai à voix haute devant votre colonel et vos officiers assemblés.

M. de Léon blêmit sous l'outrage.

— Vous voulez vous battre ?

— Oui.

— Ici ?

— Ici même.

— Mais nous n'aurons même pas la place de remuer.

— Nous en serons quittes pour ne pas rompre.

— C'est bien, monsieur, à vos ordres. Tirant son épée, M. de Léon se mit en garde.

Le chevalier en fit autant, et bientôt on entendit que le froissement du fer contre le fer.

Quant à Marmont, qui éclairait cette scène étrange, il faut lui rendre cette justice qu'il mesurait la lumière aux combattants avec une impartialité sans égale.

C'était un spectacle curieux que celui de ce duel dans une tente où les adversaires ne pouvaient même pas employer toutes les ressources de l'escrime, n'ayant pas de place que pour se porter des coups de pointe.

En commençant, M. de Léon avait menagé son adversaire, cherchant à le désarmer pour s'en rendre maître. (A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR

HENRY GRENET

Sur ces entrefaites, les vœux du chevalier de Saint-Aubin, qui étaient de voir la guerre, furent comblés.

On était plongé dans les divertissements à Saint-Germain, lorsque au cœur de l'hiver, en janvier 1668 on fut étonné de voir des troupes marcher sur les chemins de la Champagne, dans les trois évêchés.

A grandes journées, le Roi arriva à Dijon ; vingt mille hommes assemblés de vingt routes différentes se trouvèrent le même jour en Franche-Comté, à quelques lieues de Besançon.

On acheta pour un prix modéré le neveu du gouverneur, le gouverneur lui-même, si bien que Besançon et Salins furent pris en vingt-quatre heures.

A peine le Roi avait-il établi son camp à Dijon, qu'il voyait arriver Louvois, lui annonçant qu'il était maître de ces deux villes.

Le souverain donna l'ordre de décamper le lendemain à la première heure et de marcher sur Dôle, qu'il voulait assiéger en per-

diffice de la c  
pose à Berlin  
de quelques p

**Arrestat**

Lundi mati  
commissaire s  
ché de Paris,  
tion de Cail  
conseil. Cail  
binet de M. P  
fait subir un  
Le magistrat  
laux à la San  
diatement écu

**Explosion**

Une explos  
matin dans la  
nord du Staff  
moment de l  
se trouvaient  
sont remontés  
bre des victi

— Une ex  
dans un puits  
Apina Banya,  
étaient occup  
recueilli jusqu  
35 blessés gri  
victimes n'a p  
L'explosion  
fonctionneme  
Le travail co  
puits.

**CANTON**

**Un ince**  
d'arcses de la  
mont, a cond  
ment à la col  
nommé P. D.  
ble d'un co  
survenu dans  
mierre, à Cha

**GR**

**Le Cercle**  
à ses M

La traditi  
de notre Cer  
prochain, 20  
dans les loca

Cette agap  
importance p  
prochaines é  
Il importe  
toyens auxqu  
assistent.

On est viv  
l'avance au lo

**Soci**

**TOUS**  
de Bulle  
sur le ven  
à l'Hôtel

**Très n**  
lement.

**Vente**

La Com  
à vendre, p  
1500 m

à billons et à  
munales et d

se trouvent à  
L'abatage de  
frais de la C

Les soumis  
au bureau  
vier cou

Pour rense  
Louis Pilloud  
Châtel-St-J



le commandant de dis-  
ic avec sa suite, dans la-  
ive aussi l'ancien minis-  
ice monténégrin Milosic  
et a déposé les armes.  
énommés se sont présen-  
ités impériales et royales  
fixé, ils participeront à la  
e par l'empereur à l'oc-  
anniversaire de sa nais-

## essence s'accroît Allemagne.

*Trliner Tageblatt* du 10  
(N° 17), parmi des infor-  
mations s'est égaré, ou  
t glissé fortuitement un  
discours de M. Scholz,  
de Charlottenburg, pro-  
posant la prestation de  
conseillers municipaux  
élus. Dans cette allocu-  
tion, il prétend que cette an-  
née pour la patrie la  
de conséquences depuis  
constitution prussienne  
périlleuses luttes inté-  
rieures attendent. Les larges  
sires se demandent, non  
des énormes, si la voie  
gouvernement est juste.  
présentants de l'autorité  
ces doutes: un peu  
ne !

## ive imminente ont occidental.

pprend qu'une éminente  
eure ayant quitté Ber-  
jours a déclaré que les  
nt à la veille d'une sa-  
ve imposée par l'état-  
ment depuis la conclu-  
sion sur le front oriental.  
aque sera Verdun, cette  
nt être la revanche du  
ne offensive de diversion  
ns la direction de Calais

projetée sera montée  
lux de moyens variés  
d'une vingtaine de divi-  
a déclenchée dès que les  
la température et de  
ont opportunes.

ar du *Matin* a ajouté  
e la machine entière de-  
nt, mais que ce n'est  
nce. Sa conviction intime  
ndrement suivra la pre-  
on militaire. A'ors les  
tables de l'armée et de  
demanderont des compo-  
nalités responsables.  
es mois de persévérance  
aura la paix durable

que la base de tout l'é-

violation de domicile et de  
tants. Si vous refusez, j'en  
us êtes un lâche et je vous  
à la parade, je le dirai à  
nt votre colonel et vos offi-

émit sous l'outrage.  
z vous battre?

n'aurons même pas la place

erons quittes pour ne pas

monsieur, à vos ordres.

de, M. de Léon se mit en

n fit autant, et bientôt on

froissement du fer contre

rmont, qui éclairait cette

fait lui rendre cette justice

à lumière aux combattants

alité sans égale.

ctacle curieux que celui de

teinte où les adversaires ne

ne pas employer toutes les

scrime, n'ayant pas de place

er des coups de pointe.

ant, M. de Léon avait mé-

difice de la coalition germanique re-  
pose à Berlin et dépend de la volonté  
de quelques personnes.

## Arrestation de Caillaux.

Lundi matin, à 9 heures, M. Priot,  
commissaire spécial du camp retran-  
ché de Paris, a procédé à l'arresta-  
tion de Caillaux, ancien président du  
conseil. Caillaux a été conduit au ca-  
binet de M. Priot où ce dernier lui a  
fait subir un interrogatoire d'identité.  
Le magistrat a ensuite conduit Cail-  
laux à la Santé. Caillaux a été immé-  
diatement écroué.

## Explosions dans les mines.

Une explosion s'est produite samedi  
matin dans la mine de Dalmerand, au  
nord du Staffordshire, Angleterre. Au  
moment de l'explosion, 247 hommes  
se trouvaient dans la mine; 60 environ  
sont remontés. On craint que le nom-  
bre des victimes ne soit élevé.

— Une explosion s'est produite  
dans un puits de la mine Hangaria, à  
Anina Banya, Hongrie. 200 ouvriers  
étaient occupés dans la mine. On a  
recueilli jusqu'à présent 12 morts et  
35 blessés grièvement. Le nombre des  
victimes n'a pas encore pu être établi.  
L'explosion est due au mauvais  
fonctionnement d'une lampe de sûreté.  
Le travail continue dans les autres  
puits.

## CANTON DE FRIBOURG

**Un incendiaire.** — La cour  
d'assises de la Glâne, siégeant à Ro-  
mont, a condamné à 5 ans d'intérne-  
ment à la colonie de Belle-Chasse le  
nommé P. D., 27 ans, reconnu coupable  
d'un commencement d'incendie  
survenu dans l'atelier du charbon De-  
mierre, à Chavannes-sous-Romont.

## GRUYERE

### Le Cercle des Arts et Métiers à ses Membres et Amis.

La traditionnelle *soirée-choucroute*  
de notre Cercle aura lieu dimanche  
prochain, 20 janvier, à 7 1/2 le soir,  
dans les locaux du Cercle.

Cette agape aura, cette fois-ci, une  
importance particulière en raison des  
prochaines élections communales.

Il importe donc que tous les ci-  
toyens auxquels cela sera possible y  
assistent.

On est vivement prié de s'inscrire à  
l'avance au local du Cercle.

**Victime du travail.** — Un  
épouvantable accident vient de plon-  
ger dans la désolation une honorable  
famille de notre ville. Vers 1 heure  
après midi, près du Moulin de la  
Trême, sur le chemin des forêts com-  
munes de Bulle, M. Louis Bossy,  
mécanicien aux C. F. F., en notre  
ville, était trouvé gisant sans vie près  
d'une loge chargée de bois. Comment  
le terrible accident est-il arrivé? Qui  
pourrait le dire. La route est en ce  
moment couverte de verglas; à l'en-  
droit où eut lieu la funèbre découverte,  
elle fait un brusque contour, au bas  
d'une descente assez rapide. Il est  
probable que, poussé par la charge  
qu'il conduisait, M. Bossy se sera  
trouvé dans l'impossibilité de la diri-  
ger au contour et qu'une jambe ayant  
été prise sous le véhicule, il aura été  
entraîné par ce dernier.

Ce fut une vraie consternation dans  
toute la population lorsque lui parvint  
la terrible nouvelle. Le deuil est gé-  
néral, tant M. Bossy avait su s'acquies-  
cer à l'unanimité sympathie par sa jovialité,  
sa bonne humeur, sa parfaite hono-  
rabilité, sa ponctualité et son affabilité  
envers chacun.

Nous ressentons douloureusement  
ce cruel événement. Nous perdons en  
M. Bossy plus qu'un fidèle abonné: un  
ami dévoué.

M. Bossy était doué d'une fermeté  
d'âme peu commune; il est resté constan-  
tement et ardemment attaché au  
parti radical pour lequel sa mort est  
une grande perte.

M. Bossy n'était âgé que de qua-  
rante trois ans. Son ensevelissement  
aura lieu à Bulle, jeudi matin, à 9 1/2  
heures.

Toutes nos sympathies vont à la fa-  
mille si douloureusement éprouvée et  
nous lui adressons nos plus vives con-  
dolances dans ce grand deuil.

**Hommage de reconnais-  
sance.** — Samedi dernier, les trou-  
pes gruyériennes renaissent de leur  
service de relève. A cette occasion, la  
Gruyère, représentée par la Section  
gruyérienne de la Croix Rouge, et la  
Ville de Bulle représentée par son  
Conseil communal en corps, ont fait à  
nos chers soldats une réception qui est  
un hommage de reconnaissance.

Précédés du Corps de Musique, la  
colonne a parcouru l'Avenue de la  
Gare, la Place des Alpes, le passage  
de la Porte d'En-haut, pour s'arrêter  
au milieu de la Grand'Rue. Nos braves  
troupes avaient fort bonne allure et  
l'on devinait chez eux la satisfaction  
intime, non point tant de rentrer à la

maison que d'avoir accompli un devoir  
sacré envers la Patrie. Et l'enthou-  
siasme de la population qui se pressait  
en foule sur leur passage, les banniè-  
res qui flottaient à toutes les fenêtres  
sur leur passage indiquaient assez  
combien les civils leur sont reconnais-  
sants de leur garde vigilante à la fron-  
tière.

Une collation leur a été offerte à  
l'Hôtel de Ville, au cours de laquelle  
M. le syndic Despond les a félicités de  
leur esprit de discipline autant que de  
leur endurance et leur a souhaité un  
heureux retour dans leurs foyers. Il  
ajouta combien nous devons être re-  
connaissants envers le Tout Puissant  
de nous avoir épargné les horreurs de  
la guerre dont il a pu personnellement  
faire la douloureuse constatation au  
delà de nos frontières.

M. le curé Richoz s'est souvenu  
qu'il est aumônier militaire et, dans  
ses paroles d'apôtre, il a prouvé com-  
bien il aime le soldat.

Pais, en quelques mots bien sentis  
et des pensées d'une grande élévation,  
M. le premier-lieutenant Ernest Cas-  
tella a témoigné les remerciements  
chaleureux de la troupe à tous ceux  
qui ont préparé cette cordiale récep-  
tion, bien faite pour cimenter davan-  
tage l'union entre les soldats et la po-  
pulation civile.

Dans la soirée, tout était rentré  
dans le calme; jusqu'au bout, nos sol-  
dats ont fait preuve de discipline et  
ils ont regagné leurs foyers sans au-  
cun désordre.

**Pommes de terre.** — En-  
quête. — Les ménages de la Com-  
mune de Bulle sont informés que jeudi  
17 courant, des agents recenseurs pas-  
seront à domicile pour la prise d'in-  
ventaire des stocks de pommes de  
terre. (arrêté du Conseil fédéral du 17  
décembre 1917)

(Communiqué.)

**Avis aux apiculteurs.** —  
Les apiculteurs de la Commune de  
Bulle désirant obtenir du sucre pour  
la nourriture des abeilles au prin-  
temps prochain peuvent s'annoncer au  
Secrétariat communal jusqu'au 19  
courant.

(Communiqué.)

**Briquettes à prix réduit.**  
— Les familles nécessiteuses, domi-  
ciliées à Bulle, désirant obtenir des  
briquettes à prix réduit, peuvent  
s'inscrire au Bureau de l'Office de ra-  
vitalement jusqu'au 19 courant.

(Communiqué.)

**Conférence.** — Dimanche soir,  
la conférence donnée par le distingué  
professeur M. Francis Benett, sous les  
auspices de la Société de jeunes gens  
*La Persévérance*, fut un véritable ré-  
gal littéraire.

En profond érudit, M. Benett a  
charmé l'auditoire par sa diction im-  
peccable, sa parole brillante autant  
qu'aisée. Emaillé d'anecdotes, le ta-  
bleau qu'il a tracé de l'illustre et im-  
mortel romancier et poète Walter  
Scott a tenu l'auditoire suspendu aux  
lèvres de l'orateur.

**Expertises de taureaux.** —  
En raison de la coïncidence avec la  
fête patronale, l'expertise de taureaux,  
qui devait avoir lieu à Vuippens, le  
samedi 19 janvier, à 1 h. de l'après-  
midi, est renvoyée au jeudi 21 janvier,  
à 3 h. de l'après midi.

Département de l'Agriculture.

†  
Madame Louis BOSSY et sa fille Maria,  
à Bulle; Madame et Monsieur Adrien BON-  
GARD-BOSSY et leurs enfants, à Fri-  
bourg; Monsieur et Madame Henri BOSSY  
et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et  
Madame Alphonse BOSSY et leurs enfants,  
à Fribourg; Monsieur et Madame Pierre  
BOSSY et leurs enfants, à Belfaux; Ma-  
dame Vve Paul BOSSY et ses enfants, à  
Fribourg; Madame Vve Adèle ANDREAS  
et ses enfants, à Lausanne; Madame Vve  
Cécile JEUNET et ses enfants, à Nenchâ-  
tel; Madame et Monsieur Marc LUY et  
leurs enfants, à Lausanne; Monsieur et Ma-  
dame Léon BARRAS, à Lausanne; Mon-  
sieur et Madame Louis BARRAS et leurs  
enfants, à Payerne; Monsieur et Madame  
Joseph BARRAS et leurs enfants, à Lau-  
sanne; Madame Vve Jean DUMAS et Ma-  
demoiselle DUMAS, à Genève, et les fami-  
les alliées font part à leurs parents, amis et  
connaissances de la perte irréparable qu'ils  
viennent de faire en la personne de

## Monsieur Louis BOSSY

Mécanicien aux C. F. F.

leur bien-aimé époux, père, frère, beau-frère,  
oncle, neveu et cousin, décédé accidentelle-  
ment dans sa 48<sup>me</sup> année, le 14 janvier 1918  
L'enterrement aura lieu jeudi 17 courant,  
à 9 1/2 heures.

Domicile mortuaire: Rue de la Condé-  
mire, Bulle.

Mademoiselle E. Cobesdam remer-  
cie sincèrement toutes les personnes qui lui  
ont témoigné de la sympathie à l'occasion  
du deuil qui vient de la frapper.

## Société des Cafetiers, BULLE.

TOUS LES CAFETIERS de la ville  
de Bulle sont convoqués en ASSEMBLÉE  
sur le vendredi 18 janvier, à 2 1/2 heures,  
à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle.

Très urgent: Question de ravitail-  
lement.

## Vente de bois par soumission

La Commune de Châtel-St-Denis offre  
à vendre, par voie de soumission, environ  
1500 mètres cubes de beau bois propre  
à billons et à constructions, démarqué dans ses forêts com-  
munes et divisé en plusieurs lots. Une partie de ces bois  
se trouvent à proximité de Châtel.

L'abatage et la préparation de tous ces bois se feront aux  
frais de la Commune.

Les soumissions écrites, prix par mètre cube, seront reçues  
au bureau communal, jusqu'au 22 jan-  
vier courant, à 6 heures du soir.

Pour renseignements, s'adresser au forestier communal  
Louis Pilloud.

Châtel-St-Denis, le 12 janvier 1918.

Par ordre: Le Secrétaire communal.

## MISES de bois de feu.

Samedi 19 janvier, dans  
la forêt cantonale de Bou-  
leyres, vente en mises pu-  
bliques de: 150 stères hêtre,  
20 stères sapin, 20 poteaux  
chêne, 2 moules sapin, 60 tas  
de branches hêtre, 20 tas de  
neuds et 10 tas d'éclaircies.  
Rendez-vous à 1 heure, à  
la patinoire.

L'Inspecteur des forêts  
du 8<sup>e</sup> arrondissement.

## Vente de bois.

Vente en mises publiques,  
samedi 19 courant, de  
119 billes foyard cubant  
43 m. 74 et de cinquante et  
quelques stères de foyard.

Rendez-vous des miseurs  
à 1 heure et demie, à la  
bifurcation des routes  
Bulle-Charney à Botte-  
rens.

A. Andrey, notaire.

## Mises juridiques.

Vu l'insuccès des premières mi-  
ses, l'Office des Poursuites de la  
Gruyère à Bulle vendra aux en-  
chères publiques le 21 janvier  
courant, à 10 h. du ma-  
tin, à son bureau à Bulle,  
une obligation dotale de  
6500 fr. au taux du 4 1/2 % et  
hypothéquant des immeubles riers  
Vaudens. La vente aura lieu à  
tout prix.

Bulle, le 14 janvier 1918  
L'Office des poursuites.

## Les collectionneurs de TIMBRES-POSTE

sont priés d'envoyer leur adresse  
au Comptoir Philatélique  
de Renens Gare, qui leur fera  
des envois à choix et à des prix  
inconnus à ce jour.

Grand choix de timbres pour  
revendeurs.

Gros, mi-gros.  
Compte de chèques, N° 1131

**Berclures d'haricots**  
2500 demandées pour le  
printemps. — Offres à M. A.  
Scherzenleib, Prilly (Vaud).  
Event, aussi tuteurs.

## Un bon taureau

est à disposition pour la saillie  
chez

Edouard Deillon  
BULLE

## A vendre

un bon mulet

de 4 ans, bon pour le trait et le  
bât.

S'adresser sous P 75 B, à Pu-  
blicités S. A., Bulle.

## Appareils photographiques

Grand choix. Prix cour. grat.

A. Schnell, Place  
Saint-François, 9  
LAUSANNE

## A louer

belle chambre meublée.  
S'adresser à Publicitas S. A.,  
Bulle, sous P. 87 B.

**Travaux d'impression**  
Imprimerie Glasson Frères.



# LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la vie.  
**GENÈVE**

10, Rue de Hollande.

Fondée en 1872.

sous le contrôle du Bureau fédéral des Assurances, Berne.

## ASSURANCES

MIXTES avec ou sans clause d'invalidité. — Au DÉCÈS à primes viagères ou temporaires. — A TERME FIXE ou DO-TALE pour constitution d'un capital en faveur d'enfants.

Combinaisons  
diverses.

La Compagnie dispose dans ses caisses de 122 fr. pour chaque 100 fr. de valeur actuelle de ses engagements.

Joseph GENOUD, Agent général, à Châtel-St-Denis.

Agents principaux :

Pierre DOUSSE, Le Mouret, Téléphone 16.

Marcel JOLION, Farvagny, 1805.2.

## Rentes viagères immédiates

Tarif pour hommes :

à 60 ans,	9,56 %.
70 »	14,10 »
65 »	11,44 »
75 »	17,62 »

Le tarif pour femmes est un peu inférieur.

## Rentes viagères différées

pour pension de retraite à partir d'un âge fixé par le contractant.

## Rentes immédiates sur deux têtes.

## Eau-de-vie naturelle

Pommes et Poires,  
à fr. 3.50 à partir de 40 litres,  
contre remboursement.

Distillerie

Weil-Mayer & Cie, Bâle.

Téléphone 3893.

## CABINET DENTAIRE

H. DOUSSE, Chirurgien - dentiste

Téléphone 42 BULLE Avenue de la Gare

Laboratoire spécial de prothèse moderne.  
Dentier avec plaque incassable, aluminium, celluloïd, caoutchouc.  
Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.  
Couronnes. — Travaux en pont. — Dents à pivots. — Redressement.  
CHÂTEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare  
chaque lundi.

## MAGASIN DE CHAUSSURES

Uve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants, également beau choix de chaussures d'hiver et, malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Spécialité de souliers forts pour la campagne.

Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. — Maison de confiance.

Se recommande.

## Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.



## ARTICLES DE MÉNAGE

Arn. DESBIOLLES, fers  
**BULLE**

## Boucherie chevaline

MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. GENOUD, Cercle Catholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

## Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

## Domaine à vendre

à proximité de Bulle, d'une contenance d'environ 32 poses. Bâtiments en parfait état, eau intarissable, lumière électrique. Entrée immédiate. S'adresser au Notaire Henri PASQUIER, à BULLE.

## A vendre

d'occasion deux

fourneaux.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 40 B.

## A remettre

de suite pour cause de décès

café-brasserie

bien situé près de plusieurs usines à Plainpalais (Genève). Reprise : 8500 francs.

Offres à J. Tinguely, 5, rue des Grottes, Genève.

## On cherche

une fille de 30 à 40 ans pour aider au ménage et à la campagne. Entrée à volonté.

A la même adresse, on demande une femme pour les raccommodages.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 61 B.

## Mises publiques.

Le soussigné vendra en mises publiques, le jeudi 17 tri., dès midi, devant son domicile au Café de l'Harmonie, à Bulle : 1 char à échelles avec li-monière et flèche, en bon état, 1 char à ridelles sur ressorts avec cadre ; 1 collier de cheval avec couvertures, 1 brouette, 1 meule à aiguiser et instruments aratoires, 1 bascule de 20 kg, une romaine usagée, 4 lits complets, une armoire, un lavabo, 2 tables, plusieurs chaises, une pendule, de la vaisselle, et d'autres objets trop longs à détailler.

L. PUGIN.

## Montagnes à louer.

Le soussigné exposera à louer en mises publiques pour le terme de 3 à 6 ans, à commencer en 1918, les montagnes qu'il possède à rière Hauteville, soit : Le Spitz et le Pré des Oies, estivage de 35 à 40 génisses environ, 2 jolis chalets avec 3 paquiers ; eau intarissable.

Les mises auront lieu au Café Gruyérien, à Bulle, le jeudi 24 janvier 1918, à 1 1/2 h. après midi, aux conditions qui seront lues avant la mise.

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire.

Pierre LEVRAT, La Tour-de-Trême.

## Vente de bois de service.

1 lot de billons épicea d'env. 150 m<sup>3</sup> aux Fenettes et Praris, rière Sorens.

1 lot de carrons d'env. 20 m<sup>3</sup> aux Fenettes et Praris, rière Sorens.

1 lot de billons d'env. 150 m<sup>3</sup> aux Mollettes et Vallon, rière Vaulruz.

Remettre les soumissions au soussigné jusqu'au jeudi 24 janvier, à 6 heures.

L'Inspecteur des Forêts du 3<sup>e</sup> Arrdt.

## L'Avocat L. DUNAND, à Bulle

a transféré son bureau à la Grand'-Rue, horlogerie Remy, près du St-Michel.

## "MERCURE"

aura prochainement plus de 100 succursales de vente (actuellement 97)

Café torréfié  
Thé  
Chocolat  
Cacao  
Biscuits  
Bonbons  
Confitures  
Conserves

en tous genres  
Lait condensé  
etc., etc.

Marchandise toujours fraîche dans toutes les 97 succursales de la

Maison spéciale p. les Cafés

"MERCURE"

Chocolats Suisses et Denrées Coloniales

A vendre

jument

prête au poulain, primée au fédéral.

S'adresser à Chs. NYDEGER, à Vaulruz.

## Meubles d'occasion.

Lits Louis XV

Lit fer

Lavabos-marbre

Tables de nuit

Tables

Salle à manger.

Dressoir

Chaises

Fauteuils Moquette

Canapés

Tableaux, etc.

Grand'Rue 50

vis-à-vis du débarcadère

MONTREUX

## A vendre faute d'emploi un grand potager

en bon état. Convientrait pour pension.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 59 B.

## A vendre une bonne jument

brune, de 7 ans, forte pour le trait et bonne trotteuse, garantie sage et franche de tout.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 2437 B.

A vendre un bon

cheval

de 4 ans, excellent pour le trait et bon trotteur, garanti sous tous les rapports.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

ABONNÉ

Suisse

Etranger

payable

Prix du nu

On s'ab

bureau

La Fran

reuse pour

nion sacrée

de la libar

patrie ; ma

ments de

troubles in

travaillien

sévères fur

défaitistes

nue, ou re

Mais les

jamais que

tôt que cri

tre l'hydre

tête ; mais

soupponna

placés pou

Lors de

on se dema

soutenait l'

nal, quel h

moyen de c

œuvre de c

Un nom ét

nom était

puissant, si

sait encore

Et cepen

courage ; l

publique le

ministre de

l'on pouva

scène parle

néanmoins

plus d'and

Et, sur c

prenait les

Son progr

l'œuvre d'é

prédécesse

à accompli

qu'il frapp

d'être frap

teindre. E

haat ; il ne

d'infimes c

la tête, fair

France, éta

du défaitis

personnage

trefois et d

Le tigre

tombent de

prétendaien

autre que c

une fois de

et son indo

qu'en s'att